

DOUBS Agriculture

# Julien Jouille, nouveau président des éleveurs de montbéliardes

**Producteur de lait AOP à la montagne de Gilley, l'éleveur trentenaire, en Gaec avec deux associés, succède à Jean-Baptiste Monnet. Administrateur du syndicat depuis cinq ans, Julien Jouille veut « poursuivre les actions engagées pour la race ».**

« Jean-Baptiste Monnet a mis la barre haute. Je reste confiant car je suis entouré par une équipe jeune, dynamique, où règne une bonne ambiance » Julien Jouille sait aussi qu'il peut s'appuyer sur son vécu. Il a beaucoup appris ces derniers mois comme cheville ouvrière du plus grand événement qu'ait connu le Doubs dans son histoire agricole. Le National de la montbéliarde. Qui a marqué les esprits par son excellence et la qualité de son organisation. Julien Jouille, en charge de la logistique, a contribué à la réussite de cette grand-messe de la race.

**« Ce n'est pas une décision que l'on prend à la légère »**

Et lorsque, bien en amont de l'élection à la présidence du syndicat des éleveurs du Doubs, qui s'est déroulée ce vendredi soir 3 juillet à



Julien Jouille (à droite) succède à Jean-Baptiste Monnet à la tête du syndicat des éleveurs de montbéliardes du Doubs. Photo ER/Éric BARBIER

Vernierfontaine, Jean-Baptiste Monnet lui avait glissé à l'oreille son intention de passer la main et ouvert une porte pour lui succéder, l'idée a fait son chemin dans l'esprit du producteur de lait situé à la montagne de Gilley. « Ce n'est pas une décision que l'on prend à la légère car c'est un engagement qu'il faut pouvoir assumer. J'en ai parlé avec mes associés du Gaec » Feu vert. Aussi vert

que les 166 hectares de pâturages qui composent l'exploitation du nouveau président qui coproduit un peu plus de 600 000 litres de lait AOP pour la coopérative des Monts de Joux, grâce à 85 montbéliardes. Et ce, à 1 050 m d'altitude, entre le Crêt Monniot et les Clochettes.

**« Dans notre tête on est partant »**

L'éleveur, célibataire, qui

aura 37 ans en septembre prochain, veut inscrire son action dans la continuité de tout ce qui a été construit ces dernières années. « Je souhaite que tout le monde travaille dans le même sens pour la race. Nous sommes dans une très bonne dynamique, il faut poursuivre ainsi » Le National vient de le démontrer. Et Doubs Terre d'élevage 2020 arrive à grands pas. Avec la prudence qui s'impose en raison du contexte sanitaire. « Dans notre tête, on est partant. Et on se pliera aux exigences pour l'organiser »

Représentant des éleveurs de montbéliardes pour le canton de Montbenoît, Julien Jouille accède donc au fauteuil de président de la race, dont il veut « poursuivre la promotion. Le Doubs est une terre d'élevage, de passionnés ». Emmenés par des représentants syndicaux qui savent impulser une dynamique d'ensemble. Jean-Baptiste Monnet a tracé le sillon. Il y a encore beaucoup de belles initiatives à y cultiver. L'ancien président, pour sa part, va « (re)devenir un agriculteur », dit-il avec une pointe d'humour. Qui nourrit « d'autres ambitions ». En poursuivant son action dans la montbéliarde.

Éric BARBIER

## Rédactions

### Besançon

03 81 21 15 15  
lerredacbes@estrepublikain.fr  
60 Grande Rue  
25000 BESANÇON

### Pontarlier

03 81 46 87 88  
lerredacpon@estrepublikain.fr  
50 rue de la République  
25300 PONTARLIER

<https://www.facebook.com/lestrepublikainbesancon/>

## ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

Service & appel gratuits

ou par mail à [lerfilrouge@estrepublikain.fr](mailto:lerfilrouge@estrepublikain.fr)

BESANÇON Routes

## Les motards en colère réclament un retour des 90 km/h

« 209 vies épargnées les 12 premiers mois de la mesure sur le réseau hors agglomération hors autoroute ». Premier enseignement du bilan réalisé par le Cere-ma entre juillet 2018 et juin 2019. Mais pour les motards de la FFMC du Doubs, « on est loin du compte. On nous annonçait entre 350 et 400 vies sauvées grâce à cette mesure ».

**Nouvelle mobilisation en septembre**

Forts de leur constat, ils ont défilé à moto ce samedi après-midi dans l'agglomération de Besançon, jusqu'à la préfecture où une délégation a rencontré le secrétaire général pour lui exposer leurs revendications.

« Nous réclamons un retour généralisé au niveau national des 90 km/h », explique Maxime Jeanningros, le représentant des motards en colère du Doubs. « On ne veut pas vivre les aberrations qui existent chez nos voisins proches du Jura et de Haute-Saône où les 90 km/h sont appliqués sur certaines départementales et pas sur les nationales ». Les motards veulent aussi « que la formation soit privilégiée à la répression, que le déploiement des radars nouvelle génération soit arrêté ainsi que les contrôles de radars embarqués par des sociétés privées ».

Ils envisagent une nouvelle mobilisation en septembre.



Les motards en colère ont convergé vers la préfecture où ils ont transmis leurs revendications au secrétaire général. Photo ER/Ludovic LAUDE